

## Saynète : **Face à la finance, organisons-nous !**

**Situation** : Révoltés par la situation économique, sociale, environnementale et politique, des citoyens viennent crier leur colère et tenter de faire chuter le pouvoir de l'argent en tirant sur la corde à l'autre bout de laquelle trônent les puissants. Problème : même si les citoyens sont plus nombreux, ils tirent de manière désordonnée tandis qu'en face les puissants résistent ensemble. Au milieu, le gouvernement prétend qu'il ne peut rien. Arrive alors un militant du PG qui organise la résistance : ensemble, les citoyens font chuter les puissants et décident de changer de gouvernement.

(Précision : chaque rôle peut être incarné aussi bien par un homme que par une femme.)

D'un côté (ils n'ont pas de texte) :

- un requin de la finance (costume noir, chapeau, aileron de requin en carton ?) ;
- la troïka (FMI, BCE, Commission), incarnée par un seul personnage sous forme d'hydre à trois têtes (la tête du comédien plus un carton dans chaque main) ;
- un représentant du MEDEF.

De l'autre côté (le plus nombreux) :

- un ouvrier en lutte contre la fermeture de sa boîte (en bleu de travail) ;
- une infirmière (en blouse blanche) ;
- un citoyen engagé dans divers luttes ;
- un militant PG (avec autocollant visible mais pas homme-sandwich, quelques tracts sortant d'une poche et L'Humain d'abord sous le bras).

Au centre :

- le gouvernement (costard-cravate et écharpe avec marqué « gouvernement »).

Remarque : si l'on du mal trouvé suffisamment de camarades pour jouer tous ces rôles, on peut regrouper le requin de la finance avec le représentant du MEDEF, l'infirmière et le citoyen engagé.

## Face à la finance, organisons-nous !

*L'ouvrier (aux passants)*

Ma boîte va fermer ! Et vous savez pourquoi ? (*Désignant les puissants*) Parce que ces messieurs ont décidé qu'ils ne se goinfraient pas encore assez sur notre dos ! Alors ils s'en vont exploiter ailleurs. C'est dégueulasse ! (*Il tire de toutes ses forces sur la corde, les puissants s'agrippent, l'ouvrier tombe, les puissants rigolent à pleine gorge. L'ouvrier s'adresse alors au gouvernement.*) Et il fait quoi, celui-là, pour nous aider ?

*Le gouvernement*

Mais le monde est mondial, mon ami. On n'est pas assez compétitif... (*Désignant les puissants*) Et c'est gens-là prennent des risques, on doit respecter leur liberté.

*(Les puissants lui adressent des signes de complicité, pouce levé.)*

*L'ouvrier (se relevant, au gouvernement)*

Mais quels risques prennent-ils donc ? L'acier baisse à la bourse de Londres ? En un clic ils basculent tout leur fric sur les céréales à Shanghai... Nous, quand on se lève le matin, on ne choisit pas sur quel continent ni dans quel industrie on va aller perdre sa vie à la gagner. Ils pourraient au moins contribuer à la solidarité nationale autant que les travailleurs !

*Le gouvernement (s'excusant presque)*

J'y avais bien pensé ! Je l'avais même promis. Mais ils ont fait une pétition ! Au moins trois cents, qu'ils étaient !

*L'infirmière (aux passants)*

C'est déjà la catastrophe dans les hôpitaux. En France aujourd'hui, on doit parfois faire des dizaines de kilomètres pour se soigner. Et avec leur satané traité européen, l'austérité va encore aggraver la situation ! Y en a marre ! (*Elle tire de toutes ses forces sur la corde, les puissants s'agrippent, elle tombe, les puissants rigolent à pleine gorge. L'infirmière s'adresse alors au gouvernement.*) Et vous faites quoi, vous, pendant ce temps ?

*Le gouvernement*

Moi ? Bah, je le fais voter, ce traité. (*Ecarquillant les yeux :* ) C'est la criiiiiiiiiiiiiise.

*(Les puissants viennent lui taper dans le dos.)*

*L'infirmière (se relevant, au gouvernement)*

Et ça ne vous gêne pas d'adopter un texte de Sarkozy qui vous interdit toute politique socialiste ?

*Le gouvernement (exagérément solennel)*

Madame, au-dessus du socialisme (*il a du mal à prononcer le mot*), il y a l'Europe. (*Puis tout penaud :* ) Et puis, les autres ils n'allaient plus vouloir jouer avec moi. (*Désignant les puissants :* ) Et ceux-là, ils allaient me faire les gros yeux...

*Le citoyen engagé (aux passants)*

Ils nous inventent des boucs-émissaires, pour éviter qu'on s'intéresse aux vraies raisons de nos problèmes (*désignant les puissants*) : leurs privilèges ! Les Roms sont citoyens européens, pas des bêtes qu'on pourrait traquer sans relâche ! Chassons les vrais profiteurs du système ! (*Il tire de toutes ses forces sur la corde, les puissants s'agrippent, le citoyen tombe, les puissants rigolent à pleine gorge. Le citoyen s'adresse alors au gouvernement.*) On n'a pas viré Sarkozy pour garder sa politique. Alors, le changement, c'est pour quand ?

*Le gouvernement*

Mais je ne peux pas me séparer du seul ministre qui ne perd pas de points dans les sondages ? Et puis c'est le seul qui peut facilement faire du chiffre...

*(Les puissants le félicitent.)*

*Le citoyen engagé (se relevant, au gouvernement)*

Gaz de schiste, aéroports, nucléaire... Là aussi, tout va donc continuer comme avant ?

*Le militant PG*

Pas si on s'organise ! Nous étions quatre millions à voter pour le programme du Front de Gauche à la présidentielle, L'Humain d'abord. Commençons par nous retrouver. Pour bien comprendre ce qui se passe. Pour résister. Pour définir un nouveau projet de société. Et pour nous préparer à gouverner autrement.

*L'ouvrier (saisissant la corde)*

Peut-être qu'on pourrait s'y mettre ensemble ?

*L'infirmière (saisissant la corde à son tour)*

Dans la même direction ?

*Le citoyen engagé (saisissant la corde à son tour)*

Et en même temps ?

*Le militant PG (saisissant la corde à son tour)*

A la une... à la deux... à la trois !

*(Ils tirent, les puissants s'effondrent, les citoyens se congratulent, le gouvernement reste interdit.)*

*L'ouvrier (au gouvernement)*

Prends-en de la graine !

*L'infirmière*

Moi je propose qu'on en change.

*Le citoyen engagé*

Et que ça change pour de bon !

*Le militant PG*

Alors chers amis : au boulot !